

Le mémoire de fin d'études

Du côté
de la HEP-Vs

à la HEP-Vs

Pour obtenir le titre de Bachelor à la HEP-Vs, les futurs enseignants des degrés élémentaire et moyen doivent rédiger un mémoire de fin d'études¹. La soutenance de celui-ci constitue l'un des trois volets de leur examen final, avec l'examen sur le terrain et la présentation critique du portfolio.



Le mémoire représente un temps de formation d'une certaine ampleur, puisqu'il donne lieu à huit crédits ECTS (environ 240 heures de travail). Il permet de choisir et d'approfondir une thématique en lien avec la pratique professionnelle, puis de la traiter à l'aide des outils de recherche. Il fournit une occasion de réflexion personnelle qui s'appuie sur un travail d'écriture de longue haleine et de lectures croisées, ainsi que sur une démarche de recueil de données à analyser et interpréter. Réaliser un mémoire représente une opportunité de confronter des aspects théoriques à des aspects pratiques de l'enseignement, ce qui aide à une appropriation personnelle des questions pédagogiques ou didactiques et contribue à l'acquisition de compétences professionnelles. De plus, le mémoire impose de se confronter à des exigences méthodologiques, favorisant ainsi le développement d'une attitude de distanciation indispensable à tout enseignant soucieux d'évoluer dans sa future profession.

Nicole Jacquemet

Entretien avec Sabine Debons

Avant la HEP-Vs, Sabine Debons a obtenu une maturité en langues modernes, a effectué l'Ecole suisse de tourisme et a travaillé quelques années dans ce domaine puis dans un niveau plus administratif, en lien avec les langues. Après un congé sabbatique, elle décide de reprendre une formation, pour avoir un job avec des challenges quotidiens. C'est ainsi qu'elle décide de devenir enseignante. Sabine Debons effectue actuellement un remplacement jusqu'à la fin de l'année scolaire à Salvan, en 2-3P.

Au terme de sa formation à la HEP-Vs, le choix de son mémoire s'est imposé presque comme une évidence. Elle, qui n'avait pas aimé les cours d'histoire en tant qu'élève, a découvert la richesse de l'approche de l'histoire-problème à la HEP, sans comprendre pourquoi les enseignants rencontrés lors des stages n'étaient pas forcément convaincus par ce mode d'enseignement. C'est ainsi qu'elle s'est intéressée à ce sujet, en se demandant: est-ce trop difficile à mettre

Résonances se propose de présenter quelques-uns de ces travaux dans le but de mieux connaître ce qui se fait à la HEP et de découvrir des recherches intéressantes et variées (trois flashes et un zoom).

en place? est-ce trop difficile à évaluer? Très vite, elle a opté pour une recherche-action et ce n'est donc pas un hasard si elle conseille à ceux qui voudraient lire son mémoire de commencer par les annexes.

Qu'est-ce qui vous a le plus motivée dans la rédaction du mémoire?

C'est surtout le travail avant l'écriture qui m'a enthousiasmée: à savoir mettre en place une séquence d'histoire et la tester. J'avais le plaisir d'aller en classe, ce qui compensait les moments plus pénibles de mise en mots.

Diriez-vous que cela a été un travail formateur?

Sans cette obligation de l'institution, je ne me serais jamais lancée dans une telle aventure. Je pense que cela permet surtout d'avoir

un œil plus attentif au niveau des lectures professionnelles.

Parmi vos conclusions, quelle est celle qui prédomine?

Ce qui m'a le plus frappée, c'est de voir combien les enfants – enfin ceux que j'ai rencontrés dans le cadre de la préparation de mon mémoire – n'étaient pas habitués à comparer le présent avec le passé. Entre le pré-test et le post-test, c'est cet aspect qui a le plus évolué.

Avec le recul, quel est le principal apport de votre travail?

Je me sens plus à l'aise avec les concepts intégrateurs et je trouve très vite une accroche pour que les élèves se prennent au jeu. Cela m'a



Sabine Debons.

donné de l'assurance pour enseigner l'environnement et développer les capacités transversales des élèves, même si j'ai encore des doutes par rapport aux connaissances transmises.

En classe, reprenez-vous tous les aspects expérimentés?

Bien sûr que non, car pour mon mémoire j'ai voulu tester de nombreux aspects. En ayant traité les concepts intégrateurs de manière détaillée, je sais qu'il faut faire des choix. Je me sers de ma check-list, sans la reprendre dans les détails. L'évaluation reste par contre difficile, même après ce travail.

Propos recueillis par Nadia Revaz

Note

¹ Les résumés de tous les mémoires réalisés jusqu'à maintenant à la HEP-Vs sont disponibles sur <http://moodle.hepvs.ch> (cliquer sur «Mémoire – Diplomarbeiten», se connecter en tant qu'invité). Un certain nombre de mémoires peuvent être consultés en version électronique dans les locaux de la Médiathèque Valais. Quelques-uns d'entre eux sont accessibles en intégralité dans la bibliothèque numérique <http://doc.rero.ch>.

Résumé du mémoire de Sabine Debons

L'histoire-problème et l'influence de ses principes d'enseignement sur l'apprentissage des élèves d'une classe de 5^e primaire

La recherche menée s'intéresse à l'*histoire enseignée* et plus particulièrement à l'adéquation possible de celle-ci à l'*histoire scolaire* et à l'*histoire savante*. L'enjeu réside dans cette cohérence et vise l'introduction du mode de pensée historique en classe d'histoire.

Sabine Debons s'est penchée sur la réalité de la classe pour dégager des principes théoriques qui pourraient soutenir les pratiques enseignantes. Ainsi, elle est remontée à l'histoire savante afin d'en réaliser les intentions émises. Celles-ci se réfèrent à l'*école des Annales* et prônent notamment la problématisation du passé au travers de l'*histoire-problème* qui remplace l'*histoire-récit*.

Forte des principes de l'*histoire-problème*, l'auteure a construit un dispositif d'intervention et l'a testé dans une classe de 5P. Cette expérimentation sur le terrain visait à investiguer trois éléments principaux: la manière d'organiser une action didactique dans une perspective d'histoire-problème, les incidences d'une telle action sur les conceptions que les élèves ont de l'attitude et de la méthode historique, et les apprentissages qui peuvent être réalisés durant une telle séquence. Pour atteindre cette intelligibilité plus fine de l'histoire et de son enseignement, Sabine Debons s'est appuyée sur deux pôles liés, d'une part, à son *action didactique* et, de l'autre, à l'*apprentissage historique*.

Les données récoltées en situation par rapport à ces deux pôles ont ensuite été analysées. Cette étape a permis d'explicitier la préparation, la conduite ainsi que l'évaluation de la séquence, puis de valider la concordance des modalités pratiquées avec l'*histoire-problème*. Une mise en mouvement des conceptions des élèves a été constatée à différents niveaux et degrés. Finalement, les apprentissages réalisés par les élèves étaient satisfaisants et ont touché à l'ensemble des dimensions définies sous la notion d'*apprentissage historique* (attitude, méthode, langage et connaissances). Ces éléments réunis ont permis de conclure à la faisabilité, à la raison d'être, ainsi qu'aux bienfaits de l'introduction du mode de pensée historique en classe d'histoire.

La didactisation du conte

Gaëlle Ballestraz

Quelle utilisation possible du conte en 2^e enfantine? L'auteure observe et compare deux modes d'exploitation du conte poursuivant des objectifs de français: un mode «spontané» impliquant une lecture du conte et un partage autour de ce dernier, sans planification ni évaluation d'exercices visant un objectif de français, et une exploitation plus linéaire et «formelle» comprenant une planification et une évaluation d'exercices de production et de compréhension de l'oral par rapport à un conte lu.

http://doc.rero.ch/lm.php?url=1000,41,12,20080129131313-PV/gaelle_ballestraz.pdf

L'image de la Suisse au travers des manuels d'histoire valaisans

Thomas Caillet

Ce mémoire s'attache, à travers une analyse de contenu des manuels d'histoire valaisans et quelques documents didactiques utilisés par les enseignants, à étudier quelle(s) dimension(s) de la nation construit(uisent) l'image de la Suisse. Il explore par ailleurs l'impact du mythe de Guillaume Tell et la manière de relater l'histoire (histoire-récit ou histoire-problème) sur cette même image. Cette recherche a privilégié la période médiévale (1291-1515).

http://doc.rero.ch/lm.php?url=1000,41,12,20090514085252-XE/Thomas_Caillet.pdf

Différence, tolérance, intégration: quels bénéfices pour les élèves ordinaires?

Roseline Richoz

Les élèves ordinaires d'une classe d'intégration développent-ils une vision plus fine et une meilleure acceptation de la différence, du fait de côtoyer des enfants différents au quotidien? Pour répondre à ces interrogations, des entretiens et des tests sociométriques ont été réalisés par l'auteure, qui a comparé des élèves d'une classe d'intégration à ceux d'une classe qui n'avaient jamais côtoyé d'élèves handicapés.

http://doc.rero.ch/lm.php?url=1000,41,19,20090406140946-KJ/Richoz_Roseline.pdf